



---

# REVER LA CREATION : LE REVE PROCESSUS DE MEDIATION

---

Les textiles de Bornéo, la technique de l'ikat transcendée par le rêve  
L'école du rêve : aborder le rêve en classe, réflexions et projets

CATHERINE COLLOMB (ACADEMIE DE PARIS),  
CONSTANCE DE MONBRISON (MUSEE DU QUAI BRANLY – JACQUES CHIRAC),  
ANJA LOUKA (ACADEMIE DE PARIS)

LARROUY LEAHNA | UNIVERSITE DE PRINTEMPS | SAMEDI 2 JUIN 2018

« Dans certaines cultures, la création a partie liée avec le rêve : l'artiste ou l'artisan est celui qui accueille un matériau livré par le rêve ou la vision. »

*Comment évoquer le mystique de l'inspiration artistique en classe ? Comment laisser entrer le rêve dans la salle de classe et lui redonner sa valeur de sagesse magique ?*

## Les textiles de Bornéo, la technique de l'ikat transcendée par le rêve :

A Bornéo, les femmes tisserandes du peuple Iban reçoivent en rêve les histoires inspiratrices de leur culture et les motifs qu'elles sont chargées, par des forces de l'autre monde, de représenter. La tisserande crée ainsi par la connexion au monde mystique des esprits et de la nature, des textiles hautement sacrés. Le tissage de l'ikat est en lui-même une entreprise artistique, rituelle, sacrée mais aussi mémorielle. En effet, le tissu sert tantôt de protection aux chamans ibans lors de leurs voyages entre les mondes (*ikat pua kumbu*), tantôt de trace mémorielle, de livre de légendes et d'Histoire.

### La technique :

L'ikat est le produit d'une technique très ancienne et très complexe de teinture sur fils. Les fils sont teints par portion et par réserve avant d'être tissés. Les motifs naissent ainsi dans la toile, et non sur la toile. Ce qui donne aux ikats un effet visuel particulier, une « vibrance » créée par les limites floues, fondues des couleurs sur le fil, ainsi que par les différences de tension des fils. Le tissage de l'ikat est une entreprise longue et minutieuse qui imprègne réellement la vie des femmes iban. Elles sont par ailleurs considérées comme des guerrières qui combattent sur le champ de bataille spirituel.

### Les motifs :

Ce sont des symboles anthropomorphes et géométriques qui sont des indices de la vision de la tisserande. Les motifs sont tout autant des représentations, des allusions, des idées, que des barrières menaçantes ayant pour vocation d'avertir les membres de la tribu Iban contre un danger ou de repousser les forces maléfiques.

### Le rêve :

La création de l'ikat naît du rêve de la femme iban, le rêve doit demeurer secret, il est le message, le lien privilégié qu'entretient la tisserande avec le « monde-autre ». Le rêve est pour les ibans la rencontre avec une altérité : il fait de la femme tisserande à la fois une artiste et un artisan, mais aussi un récepteur et un transmetteur. Le rêve est alors le 1<sup>er</sup> moment d'un processus de création, et la création est l'actualisation du rêve. Chez les ibans on ne « fait » pas le rêve, on le « reçoit ».

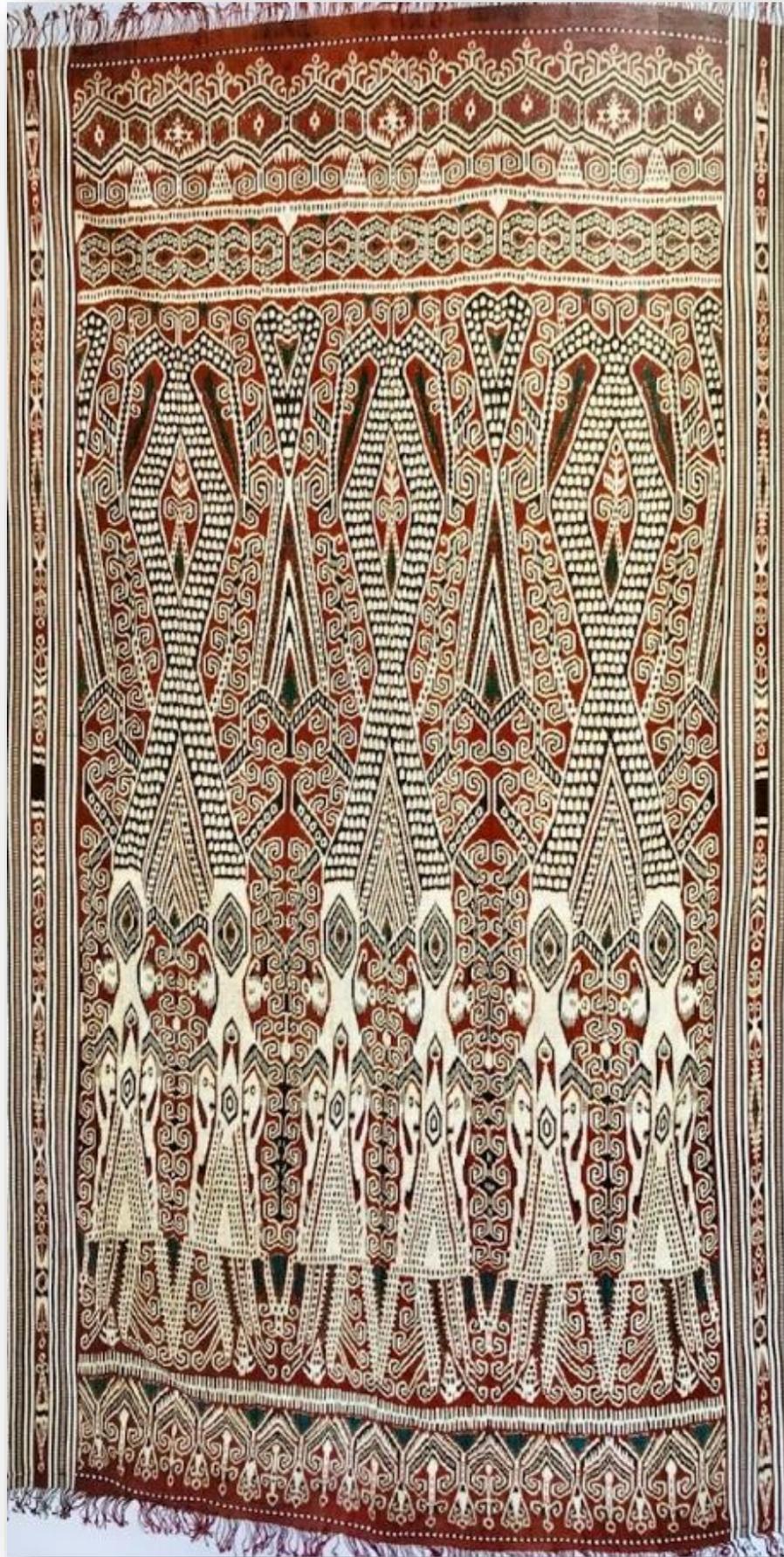
Le rêve prend une dimension toute particulière chez les ibans et fait naître dans nos regards d'occidentaux une autre vision du rêve réactualisée dans et par les sociétés aborigènes. Ils « sont » le rêve et sont les protecteurs du rêve. La nature s'incarne dans le rêve et vient à le dépasser à nos yeux. Les peuples aborigènes deviennent pour nous les détenteurs du rêve, ils incarnent le temps et l'espace du rêve.

Si le rêve est un secret entre l'humain et les esprits, les dieux, il est aussi à l'origine d'« une mise en sens » de la création. Le rêve secret de la femme iban se transmet et se montre, l'ikat se regarde et il offre ainsi une polysémie au rêve qui était jusqu'alors muet. Comme le chaman, la tisserande est un médiateur, un canal d'énergie qui interprète le rêve. Elle se trouve à la fois dans l'indicible, l'incertain et dans la transmission : sa création ne doit pas être saturée de sens, mais éveiller le sens. Ce sont les motifs récurrents, les images d'une mémoire commune qui excitent la soif d'interprétation des hommes, mais ces motifs sont chez les ibans davantage des concepts, des idées que de véritables signifiants. Les motifs rêvés et exprimés dans l'ikat ne forment pas un tableau à contempler mais un discours performatif aussi bien protecteur que dangereux.



Exemple d'ikat de Bornéo

« Dans certaines cultures, la création a partie liée avec le rêve : l'artiste ou l'artisan est celui qui accueille un matériau livré par le rêve ou la vision. »



**Pua kumbu, collecté à Rumah Gare en 2016, tissé par Mula ak Jama. Couleurs végétales engkudu et indigo. 255x146cm**

« Dans certaines cultures, la création a partie liée avec le rêve : l'artiste ou l'artisan est celui qui accueille un matériau livré par le rêve ou la vision. »

## L'école du rêve : aborder le rêve en classe, réflexions et projets

### Réhabiliter le rêve par l'exemple de l'ikat:

Le rêve n'est pas seulement la synthèse du travail du cerveau pendant la nuit, qui crée des images et des situations reconstituées à partir des informations enregistrées dans la journée ou retrouvées dans la mémoire. Le rêve n'est pas non plus le pays où se retrouvent tous les élèves distraits. Le rêve fait naître les idées et les images et lorsque celui-ci est pris au sérieux, il conduit à la création, au dessin, à l'écriture, à la projection, à la réflexion, en outre à l'envie de se bâtir et de s'investir dans le monde...

### Les projets :

Constance de Monbrison responsable des collections Insulinde au musée du quai Branly – Jacques Chirac a étudié les coutumes et les textiles du peuple Iban à Bornéo et a participé à la rédaction de l'ouvrage « Ikats\* Tissus de vie - Un voyage de l'Orient à l'Occident ». La création d'ateliers qui lient professionnels chercheurs du quai Branly et professeurs ou étudiants est une vraie chance pour les élèves. Ces ateliers ont permis la mise en contact des élèves d'Anja Louka, professeur de musique (Académie de Paris) avec le monde de l'histoire de l'art. Les élèves découvrent les mythes fondateurs de la culture Iban et l'origine de l'ikat. A la suite de ces ateliers, les élèves s'efforcent de comprendre le lien de médiation qui naît entre la femme iban et son tissage, ainsi que le symbole spirituel que constitue l'ikat pour le peuple Iban de Bornéo.

Anja Louka met en pratique la technique de l'ikat dans sa discipline, en proposant aux élèves d'observer des ikats, et d'imaginer à partir de ceux-ci le rêve qui leur correspond. Chaque rêve est imaginé en groupe et ne doit pas être dévoilé aux autres. Ensuite, les élèves devront chanter leur rêve à la manière des chants traditionnels ibans. Anja Louka a aussi mis à disposition des élèves un outil numérique, un page-source où trouver tous les éléments concernant les mythes ibans, les ikats et leurs motifs, ainsi que les liens vers les chants ou rites liés aux ikats ou pua kumbus.

Catherine Collomb professeur de philosophie (Académie de Paris) propose de mener une réflexion sur les définitions du rêve et leurs conséquences au cœur d'une société. Le rêve chez les ibans est souvent rattaché aux mythes premiers de leur peuple, et cela peut conduire à s'arrêter sur la distinction fondamentale qui réside entre rêve et raison, mythe et réalité.

### L'objet ikat et le rêve :

La muséification par l'Occident des ikats et autres objets usuels des populations autochtones, elle est aussi une question passionnante à évoquer, qui conduit à s'interroger sur le rapport entre nature et culture et sur le rôle qu'y joue le rêve. En effet le rêve en tant qu'il transforme les mythes, il rend les cultures mouvantes. D'autre part, la perpétuation de la technique de l'ikat encore aujourd'hui et la mise en musée de ces textiles sacrés peut constituer une piste de réflexion sur l'éthique de responsabilité mise en cause par l'exposition de ces objets.

Le travail en classe sur le rêve pourrait faire renaître le rêve dans son sens originel, du latin *evadere* « sortir, s'échapper de », le rêve pourrait redevenir cet ailleurs qui donne accès au nouveau, à l'inconnu, à l'impensé, et qui inspire. N'étant plus honteux de rêver les élèves peuvent se laisser aller à penser, à imaginer et créer ; dans l'ennui, le rêve est un refuge qui s'ouvre sur l'enthousiasme.

